

DEPECHE-TOI (TETES-RAIDES)

1. C'est chez eux que j'ai rac - com - mo - dé mon cœur

C'est chez toi qu'on dit rien mais que la nuit est si blon - de Je re-ver-rai tes yeux

dans les cou - loirs de mes rê - ves Qu'un souf - fle les en - lè - ve j'é-ven - tre-rai

les cieux. En juil - let soi - xante neuf on dé - pu-ce-lait la blon - de

Puis en soi-xan-te huit on a re-fait le mon-de On brû - le bien des vier - ges

va-t-en sa - voir pour - quoi On con - su - me des cier - ges

ça cal - me nos ef - fois.

REFRAIN : C'est eux qui me l'ont dit

Derem-plier nos ga - lo - ches, De char - ger nos fu - sils De pierres et de bri-

o - ches. Vi - te dé - pê-che - toi J'en - tends la fer-raille des sol-dats

2. Le désir ne vaut rien s'il n'est qu'une joconde. De sourire en travers offert à tout le monde.
On esclave des frères va-t-en savoir pourquoi On déchire la terre car on s'ennuie des fois.

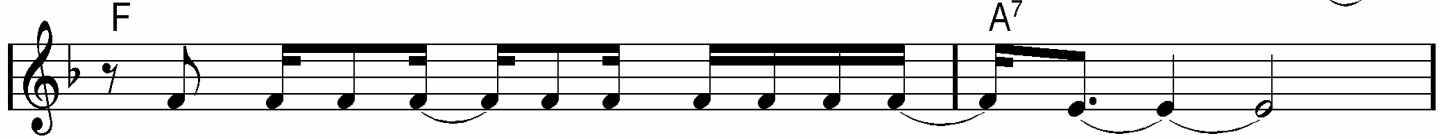
REFRAIN

3. C'est chez eux que j'ai raccommodé mon cœur. C'est chez toi qu'on dit rien mais que la nuit est si blonde.
Je reverrai tes yeux dans les couloirs de mes rêves Qu'un souffle les enlève j'éventrerai les cieux.

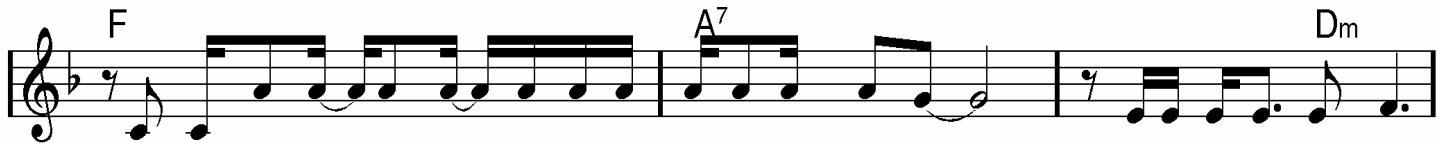
REFRAIN

4. Un soleil qui s'éteint c'est une mer qui s'étire Un enfant qui nous vient c'est une mort à venir
Puis toujours ce temps qui nous porte c'est pas nous qu'on choisit
Nous on s'emporte dans un désir de désirs.

DEPECHE-TOI (TETES-RAIDES)



1. C'est chez eux que j'ai rac - com - mo - dé mon cœur



C'est chez toi qu'on dit rien mais que la nuit est si blon - de Je re-ver-rai tes yeux



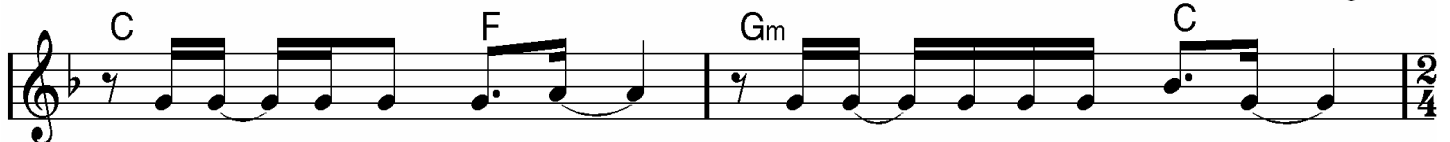
dans les cou - loirs de mes rê - ves Qu'un souf - fle les en - lè - ve j'é - ven - tre - rai



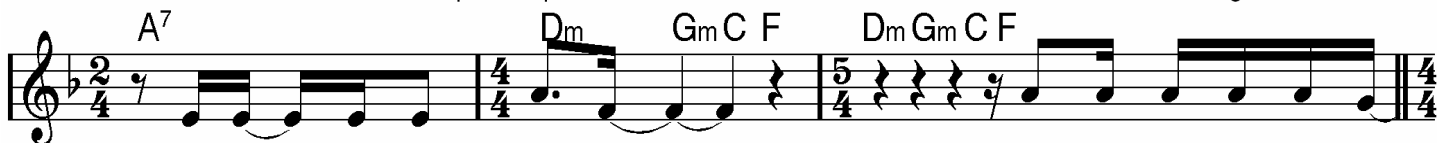
les cieux. En juil - let soi - xante neuf on dé - pu - ce - lait la blon - de



Puis en soi - xan - te huit on a re - fait le mon - de On brû - le bien des vier - ges



va - t - en sa - voir pour - quoi On con - su - me des cier - ges

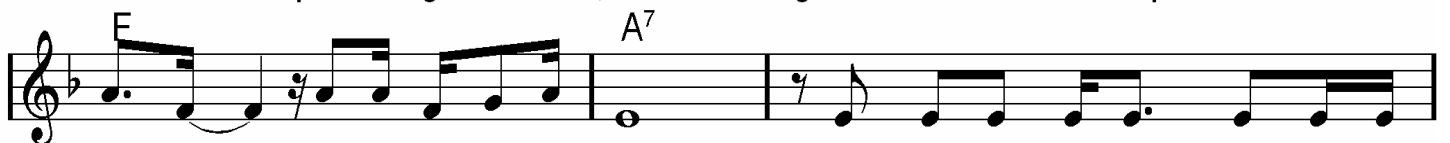


ça cal - me nos ef - frois.

REFRAIN : C'est eux qui me l'ont dit



Derem - plir nos ga - lo - ches, De char - ger nos fu - sils De pierres et de bri -



o - ches. Vi - te dé - pê - che - toi J'en - tends la fer - raille des sol - dats



DEPECHE-TOI (SUITE)

2. Le désir ne vaut rien s'il n'est qu'une joconde.

De sourire en travers offert à tout le monde.

On esclave des frères va-t-en savoir pourquoi

On déchire la terre car on s'ennuie des fois.

REFRAIN : C'est eux qui me l'ont dit De remplir nos galoches

De charger nos fusils De pierres et de brioches

Vite dépêche-toi J'entends la ferraille des soldats.

3. C'est chez eux que j'ai raccommodé mon coeur

C'est chez toi qu'on dit rien mais que la nuit est si blonde.

Je reverrai tes yeux dans les couloirs de mes rêves

Qu'un souffle les enlève j'éventrerai les cieux.

REFRAIN : C'est eux qui me l'ont dit De remplir nos galoches

De charger nos fusils De pierres et de brioches

Vite dépêche-toi J'entends la ferraille des soldats.

4. Un soleil qui s'éteint c'est une mer qui s'étire

Un enfant qui nous vient c'est une mort à venir

Puis toujours ce temps qui nous porte

C'est pas nous qu'on choisit

Nous on s'emporte dans un désir de désirs.